



## Enquête :

---

## Les proches aidants



**3,9 millions de proches aidants** apportent une aide régulière à 2,5 millions de personnes âgées de "60 ans et plus" vivant à domicile<sup>1</sup>.

## Le volet Proches Aidants de l'étude Oui Care / Stethos Social lab

"Nouveaux seniors, nouveaux besoins ?"



## Le vieillissement de la population : un défi sociétal majeur

Nous sommes en phase de connaître une période tout à fait inédite dans l'histoire de l'humanité avec la conjonction de 3 facteurs clés dans le vieillissement de la population en France :

- **la baisse de la natalité** en dessous du seuil de remplacement des générations ;
- **l'allongement de l'espérance de vie** et la forte croissance du nombre de "très âgés" ;
- **l'arrivée à des âges avancés des personnes nées durant le baby-boom**, c'est-à-dire l'explosion des naissances aux lendemains de la seconde guerre mondiale.

Ce vieillissement massif de la population ne constitue pas un micro-phénomène qu'il s'agirait de traiter en vase clos, mais bien une évolution notable de notre société qui va produire des effets dans tous les domaines de la vie.

A la lumière de ce contexte démographico-social, il apparaît tout à fait essentiel de s'intéresser aux nouvelles générations de seniors qui arrivent, ces fameux baby-boomers, les "bien-nés" comme on peut entendre, souvent décriés comme insouciantes, consuméristes, mais aussi casseurs de codes.

Au delà des clichés, il est crucial pour le groupe Oui Care de mieux comprendre les attentes et les besoins de ces "nouveaux seniors" afin de proposer des offres de services adaptées et former en ce sens les professionnels à domicile.

<sup>1</sup> - Brunel, M., Latourelle, J. et Zakri, M. (2019). "Un senior à domicile sur cinq aidé régulièrement pour les tâches du quotidien". Etudes & Résultats, Drees, n°1103. <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er1103.pdf>

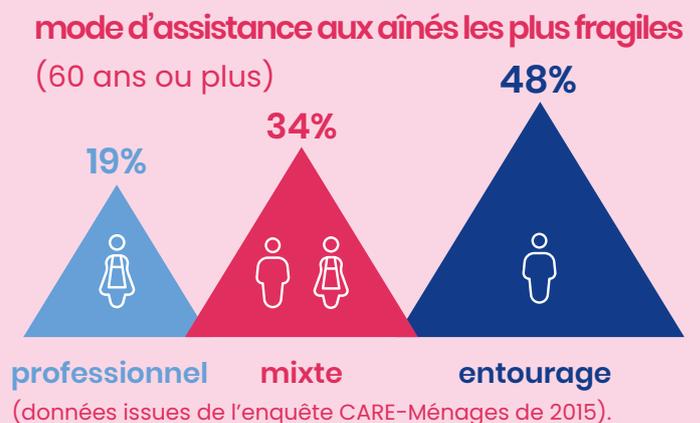
## L'étude Oui Care sur la génération des baby-boomers

C'est pourquoi, le groupe **Oui Care** a lancé début septembre une étude auprès de **2 275 individus**, des baby-boomers (1 108 personnes nées en 1945 et 1965) et leurs enfants (1167 personnes nées entre 1969 et 1989)<sup>2</sup>.

Un des principaux enseignements de cette étude est que les générations de baby-boomers manifestent une conception de la solidarité familiale qui leur est propre. 81% considèrent que ce n'est pas le rôle des enfants de s'occuper de leurs parents âgés dépendants et qu'il est préférable que ces derniers soient accompagnés à domicile par des professionnels.

Cette posture - qui n'est sans lien avec leur crainte de devenir un jour une charge pour leur entourage - interroge. Elle interroge car dans l'état actuel des choses, la famille constitue le principal mode d'assistance aux aînés les plus fragiles.

Ainsi, malgré le mouvement de professionnalisation de l'aide aux aînés, le cercle familial reste la base de notre système de soutien et d'accompagnement des plus âgés, avec les conséquences que l'on connaît en termes de burn-out et d'épuisement des proches aidants.

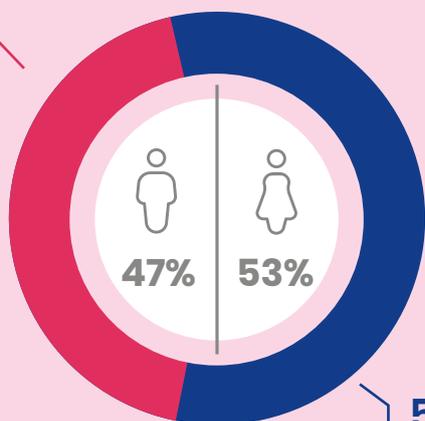


## Le volet “proches aidants de personnes âgées”

Dans l'étude Oui Care, nous avons voulu intégrer un focus sur ces proches aidants non-professionnels avec pour postulat que ces personnes avaient pu développer du fait même de leur expérience, des connaissances, des convictions qui pouvaient potentiellement impacter leur manière d'appréhender leur propre vieillissement.

Dit autrement, à l'inverse de la situation des générations nées avant-guerre pour qui l'allongement de l'espérance de vie était sans précédent, prenant un peu tout le monde de court sur la manière dont on voulait continuer à vivre dans la vieillesse, l'étude postulait que l'expérience de proche aidant allait avoir un impact sur la manière de voir l'avancée en âge et le fait d'anticiper, ou non, ses choix de vie future.

### 43% de baby-boomers



**365 proches aidants interrogés.** Ont été considérés comme aidants toute personne aidant ou ayant aidé une personne de son entourage âgée de plus de 70 ans ET évaluant son implication dans cette aide par une note supérieure à 6/10 ET réalisant cette aide seul ou principalement seul (avec l'aide d'une personne de l'entourage familial ou amical).

**57% d'enfants de baby-boomers**



## Des résultats plutôt attendus : une vision de la vieillesse et une projection dans l'avancée en âge marquées par l'expérience de proche aidant

Les **proches aidants** expriment plus souvent que le reste des répondants **une peur d'avancer en âge (59%)** et le fait de **mentir sur leur âge (23%)**.

- Ils **se projettent** également plus souvent dans **une situation potentielle de perte d'autonomie (51%)**, et évoquent avoir très souvent à l'esprit cette éventualité (19%).
- Leurs **représentations de l'avancée en âge** sont **plus nuancées** que celles des **baby-boomers**.

Si on retrouve un socle commun à tous les répondants comme le fait de pouvoir profiter et transmettre, les images de vulnérabilité, de solitude et de dépendance sont également bien présentes.

- La prise de conscience par les aidants de leur propre vieillissement est intrinsèquement liée à leurs proches, que cela soit à travers la confrontation à la mort, la survenue de problème de santé ou le passage à la retraite. On saisit combien le fait d'occuper un tel rôle bouscule et interroge intimement les personnes concernées.



## Des résultats tout en nuance concernant l'impact de l'expérience d'aidant sur l'anticipation de la vieillesse

**Premièrement**, lorsque l'on regarde les chiffres dans leur globalité, rien ne distingue foncièrement les aidants de l'ensemble des répondants (83% considèrent que la vieillesse est une période qui se prépare vs. 82% des enfants de baby-boomers et 78% des baby-boomers). En cela, l'expérience d'aidant ne semble pas impacter significativement l'anticipation de la vieillesse. Néanmoins, lorsque examine les données dans le détail, les aidants se révèlent davantage vigilants sur l'anticipation d'une situation de dépendance à l'avenir :



# 72%

considèrent qu'ils pourraient **utiliser leur patrimoine financier pour réaliser des travaux d'aménagement au sein de leur logement** afin de pouvoir y habiter le plus longtemps possible (vs. 65% des baby-boomers)



# 63%

feraient appel à des **professionnels de l'aide à la personne** (vs. 54% des enfants de baby-boomers)



# 43%

pourraient opter pour **une solution d'hébergement adaptée** aux seniors (vs. 36% des baby-boomers).

**Deuxièmement**, lorsque l'on regarde les chiffres dans leur globalité, les proches aidants considèrent massivement, à 83%, que la vieillesse doit se préparer. Néanmoins, dans le détail, on constate qu'ils ne sont que 31% à en être absolument convaincus et 38% à dire qu'ils prendraient certainement en compte des difficultés futures de mobilité dans leur projet immobilier (achat ou travaux). Une proportion qui reste somme toute plutôt faible.

### Selon l'angle retenu, on peut donc tout autant conclure que :

- les proches aidants anticipent plus concrètement les besoins potentiels à venir en cas de dépendance comparé à l'ensemble des baby-boomers et de leurs enfants ;
- les proches aidants ne témoignent pas, comme on aurait pu s'y attendre, d'une posture d'anticipation de la vieillesse particulièrement significative.

## Des résultats qui interrogent : les proches aidants expriment des attentes similaires aux autres répondants en matière d'actions à mettre en place pour soutenir les aidants

Ils considèrent comme prioritaire les actions visant l'information sur les droits pour 46% d'entre eux. Cette donnée tendrait ainsi à indiquer un manque ou tout au moins une difficulté à obtenir de l'information dans le parcours d'aidant.



# 31%

n'ont pas connaissance de la possibilité de **bénéficier de 50% de crédit d'impôt** pour l'emploi d'une aide professionnelle à domicile.

Seul point de différenciation saillant avec les autres répondants, la mise en place d'un soutien psychologique pour les aidants est une mesure plus populaire au sein de cette population.

## Des résultats surprenants : L'expérience de proche aidant aurait un impact positif sur le plan de la construction de la personne et du rapport à la vie



# 61%

des proches aidants témoignent ainsi d'un impact positif de leur expérience sur la confiance en soi et l'image de soi

sur la manière d'appréhender la vie et notamment de profiter de chaque instant (65%) et de ne pas dépendre de ses enfants (64%). Cela aurait, en revanche, un impact plus négatif sur leur vision de l'avenir, ce qui ressort effectivement des résultats au niveau de la peur d'avancer en âge.

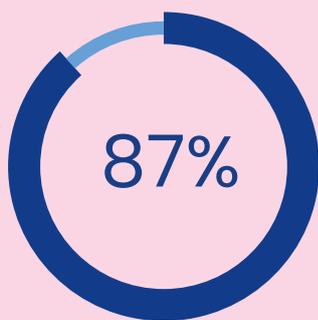
## Une vision de la solidarité familiale... “tiraillée”

A l'image du proche aidant tirailé entre “la fidélité et le sentiment de responsabilité à l'égard de son proche âgé” et “le souhait de déléguer l'accompagnement de son proche”, l'étude fait ressortir une certaine dualité.

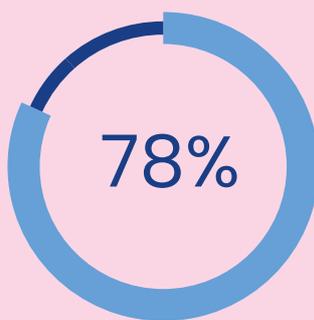
- ➔ **La moitié des aidants** interrogés considère que c'est **le rôle des enfants** de s'occuper de leurs parents âgés et, **l'autre moitié**, qu'il est préférable que ce soit **un professionnel qui accompagne** à domicile son proche âgé.
- ➔ Au-delà des principes généraux, concernant **leurs propres parents**, ils sont beaucoup plus nombreux à privilégier **leur propre aide (42%)**, loin devant **un professionnel (23%)**, mais aussi **leur autre parent (10%)**. Et parallèlement à cela, ils sont massivement plus disposés à financer **une aide à domicile** pour leur **proche dépendant (87%)**.

Globalement, les proches aidants semblent manifester une vision plus familiale de l'assistance aux aînés et un sentiment de responsabilité qui ressort également sur le plan du soutien financier même s'ils considèrent comme la plupart des répondants que le financement d'une telle aide relève de l'action publique.

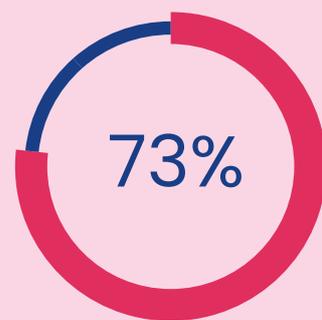
### Proches aidants prêts à financer une aide à domicile pour leurs parents :



proches aidants



enfants de baby-boomers



baby-boomers

Cette vision plus familiale de l'assistance aux aînés pourrait d'ailleurs être rapprochée d'une image de la vieillesse assez caractéristique des proches aidants, à savoir, “l'écoute et le respect” dus aux plus âgés (76% vs 61% des baby-boomers et 67% des enfants de baby-boomers).

## L'accompagnement professionnel des aînés à domicile et l'enjeu de l'attractivité des métiers de l'aide

Le groupe Oui Care **forme, recrute et accompagne** des assistants de vie qui interviennent au domicile de leurs clients pour leur offrir un confort de vie au quotidien. Si la valorisation des métiers de l'aide à domicile est une priorité du groupe Oui Care, l'enjeu est sociétal. Le vieillissement accéléré de la population, la raréfaction des proches aidants à l'avenir, la conception moins familiale de l'assistance aux aînés : tous les signaux sont rassemblés pour que l'attractivité des métiers de l'aide à domicile devienne une priorité nationale !

### À propos du Groupe OUI CARE

Le Groupe Oui Care est le leader des services à domicile en France. S'appuyant sur 18 000 collaborateurs, plus de 450 agences en France et 8 marques (O2 Care Services, France Présence, La Conciergerie O2, APEF Services, Interdomicilio, AssiDom, Nounou Expert et Silver Alliance), le Groupe Oui Care contribue au bien-être quotidien de plus de 100 000 familles, en leur apportant des services à domicile de qualité : entretien du domicile, garde d'enfants, accompagnement des personnes âgées ou en situation de handicap, jardinage et conciergerie de proximité. En 2017, sous l'ensemble de ses marques, le Groupe OUI CARE a réalisé un volume d'affaires de 260 millions d'euros.

### Contacts presse

#### Oui Care

Corinne Darbellay – 06.23.46.82.67 – [corinne.darbellay@o2.fr](mailto:corinne.darbellay@o2.fr)

#### KBZ Corporate pour Oui Care

Sandra Tricot – 06.65.85.85.65 – [stricot@kbzcorporate.com](mailto:stricot@kbzcorporate.com)

Laurence Martin – 06.07.49.85.99 – [lmartin@kbzcorporate.com](mailto:lmartin@kbzcorporate.com)